



Président : Le **Général Robert Bresse**  
Secrétaire général : **Michel Inglebert**

# **Cercle d'Études de la Fondation Napoléon**

---

Programme - Session Printemps 2017

Mardi 18 avril 2017, à 18 heures

**dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque nationale de France**  
***Orner l'Empire : le style officiel de Napoléon III, par Sophie Derot***

---

Souvent réduit aux capitons et à l'Opéra de Charles Garnier, le décor du Second Empire prend pourtant toute sa place dans les recherches stylistiques qui caractérisent le XIXe siècle. Par des références constantes à la Renaissance et au style classique, il donne aux réalisations officielles le prestige recherché, dans un bâtiment officiel comme le ministère des Affaires étrangères, ou sur les nouvelles places publiques du Paris d'Haussmann. S'ancrant dans la période précédente, ce style officiel participe aux évolutions des arts décoratifs, grâce aux artistes qui le façonnent et aux goûts du couple souverain.

Archiviste paléographe et docteur en histoire des arts décoratifs, Sophie Derot est conservatrice au département du dépôt légal de la BnF, chargée du dépôt légal des livres numériques.

*Inscriptions à partir du 11 avril 2017.*

Mardi 25 avril 2017, à 18 heures

**en collaboration avec la Société des Études Staëliennes**  
**et à l'occasion du bicentenaire de la mort de Mme de Staël**  
***Germaine de Staël : la politique de l'exception, par Geneviève Fraisse***

---

Elle a pensé le passage d'un monde à l'autre, de l'Ancien Régime à l'ère démocratique ; elle en a fait l'expérience, elle s'est vue être la même, et pourtant une autre, avant, pendant et après la Révolution. Un témoin privilégié ? Non, une actrice de l'Histoire autant qu'une femme de pensée, capable de transcrire son intuition de ce qui se joue alors de l'émancipation des femmes.

Philosophe et directrice de recherche émérite au CNRS, Geneviève Fraisse a publié de nombreux ouvrages relatifs à la généalogie de la pensée féministe ainsi qu'à la controverse sexe/genre : *Muse de la raison, démocratie exclusive et différence des sexes* (1989), *Les femmes et leur histoire* (1998), *Du consentement* (2007), *Le Privilège de Simone de Beauvoir* (2008), *Les Excès du genre, concept, image, nudité* (2014) et *La Sexuation du monde. Réflexions sur l'émancipation* (2016).

*Inscriptions à partir du 19 avril 2017.*

Mardi 2 mai 2017, à 18 heures  
**Schwarzenberg et Bismarck: deux bonapartistes inavoués ?,  
par Jean-Paul Bled**

---

Ni Schwarzenberg ni Bismarck ne se sont naturellement réclamés officiellement du bonapartisme, mais ils ont l'un et l'autre installé, le premier en Autriche, le second en Prusse, puis en Allemagne, des régimes qui, refusant les formules du passé, ont cherché à allier l'ordre et le progrès.

Professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université de Paris-Sorbonne, Jean-Paul Bled est spécialiste des mondes germaniques. Il a notamment publié des biographies de François-Joseph et de Bismarck.

**Une dédicace des ouvrages du professeur Bled sera proposée à l'issue de la conférence.**

*Inscriptions à partir du 26 avril 2017.*

Mardi 9 mai 2017, à 18 heures  
**A quoi sert l'histoire ?, par Michel de Jaeghere**

---

Les progrès de l'histoire scientifique tendent à nous faire mesurer de manière de plus en plus précise tout ce qui nous sépare des mentalités, des mœurs, des habitudes des hommes du passé. Ils ne doivent pas nous conduire à creuser, entre eux et nous, un fossé infranchissable. L'histoire peut redevenir, à l'école des anciens, maîtresse de vie, école de discernement en même temps qu'un réservoir d'exemples et de modèles, pour peu que l'on accepte d'y chercher, les invariants qui sont propres à la nature humaine. C'est à ce prix qu'elle peut échapper à la seule accumulation de connaissances incommunicables pour devenir une nourriture pour l'intelligence et pour l'âme.

Historien et journaliste, directeur de la rédaction du *Figaro-Histoire* et des Hors-série du *Figaro*, Michel de Jaeghere a publié notamment *Les Derniers Jours : la fin de l'Empire romain d'Occident* (2014) et *La compagnie des ombres : à quoi sert l'histoire ?* (2016), **ouvrage qu'il dédicacera à l'issue de la conférence.**

*Inscriptions à partir du 3 mai 2017.*

Mardi 16 mai 2017, à 18 heures

***Napoléon, la médecine et les médecins, par le professeur Fabiani***

---

Bonaparte trouva une situation sanitaire catastrophique. Sa réorganisation fut profonde et se fait encore sentir aujourd'hui. C'est ainsi que le Conseil général des hospices (1801) édifia l'ossature de l'administration hospitalière parisienne. Le Conseil de salubrité du département de la Seine (1802), permit à l'administration de disposer d'un organisme de consultation stable. Les communes furent quant à elles chargées de porter assistance aux pauvres, de gérer les hôpitaux et de distribuer des secours et des médicaments aux indigents. Elles furent tenues d'avoir des médecins à leur service, chargés d'informer le préfet de l'état de santé de la population et des épidémies. Le manque de médecins dans les hôpitaux entraîna la création de l'internat et l'externat des hôpitaux (1802). Ce texte assurait une présence médicale nuit et jour, dans tous les hôpitaux de France. Enfin, inspiré par Guillotin, Napoléon eut une attitude étonnante pour l'époque en matière de vaccination.

Professeur à la faculté Paris Descartes où il dirige notamment le diplôme d'Université d'histoire de la médecine, Jean-Noël Fabiani est chef du Département de chirurgie cardio-vasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou. Il est notamment l'auteur de : *Ces histoires insolites qui ont fait la médecine*, tome I et II, (Plon 2011-2012), *Médecin, un serment et des vies* (Prat 2012), *Le chirurgien et le marabout* (Plon 2013), *L'assistance publique dans la grande guerre* (APHP 2014) et *C'est l'hôpital qui se moque de la charité* (Les Arènes 2016).

**Il dédicacera ce dernier ouvrage à l'issue de la conférence.**

*Inscriptions à partir du 10 mai 2017.*

Mardi 23 mai 2017, à 18 heures

**en collaboration avec la Société des Études Staëliennes  
et à l'occasion du bicentenaire de la mort de Mme de Staël  
*Germaine de Staël et le problème du Grand Homme d'Etat,*  
par Blandine Poirier**

---

Indépendamment des seules raisons biographiques qui la rapprochent ou l'excluent des sphères du pouvoir – fille de Necker, épouse d'ambassadeur, amie de Joseph Bonaparte, opposante à Napoléon –, Staël mérite d'être considérée comme penseuse politique et théoricienne de la chose publique.

À travers de nombreux textes se déployant sur trente ans, elle s'interroge notamment sur les qualités du bon gouvernant. Au-delà du seul panegyrique de Necker, il s'agit véritablement de définir, au sein d'un propos plus large sur les institutions, ce qui devrait fonder la légitimité du nouveau personnel politique, à cette époque de profonds bouleversements qui conduit de la chute de la monarchie à la Restauration.

Doctorante à l'université Paris-Diderot, Blandine Poirier est Secrétaire générale de la Société des études staéliennes. Elle participe également à l'édition du volume des *Œuvres complètes* de Madame de Staël consacré aux écrits autobiographiques, nouvelles et œuvres poétiques (Éditions Champion).

*Inscriptions à partir du 17 mai 2017.*

Mardi 30 mai 2017, à 18 heures,  
**dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque nationale de France**

***Le « Réveil de l'Empereur » de François Rude ou la passion de Claude Noisot pour Napoléon, par Claude Collard***

---

En 1840, François Rude (1784-1855), auteur de "la Marseille" de l'Arc de Triomphe, réalise une imposante sculpture en bronze -"le Réveil de l'Empereur » - à la demande de son ami Claude Noisot (1787-1861), capitaine de la vieille Garde à l'île d'Elbe et pendant les Cent jours. Après Waterloo, retiré dans le village de Fixin en Bourgogne, il aménage le Parc Noisot pour y installer le Réveil, créer un musée à la gloire de Napoléon ainsi qu'un grand cru "le Clos Napoléon".

Diplômée d'histoire de l'art et docteur en histoire contemporaine, Claude Collard est conservatrice générale honoraire des bibliothèques. Elle a dirigé le département Philosophie, histoire, sciences de l'homme de la Bibliothèque nationale de France.

*Inscriptions à partir du 24 mai 2017.*

Mardi 6 juin 2017, à 18 heures,

***Napoléon dans l'historiographie russe et soviétique, par Régis de Castelnaud***

---

Napoléon a toujours tenu une place très importante dans la culture russe, fascination qui commença de son vivant et se poursuivit tout au long du XIXe siècle. La révolution bolchevique puis l'installation de la dictature stalinienne lui donnent un statut particulier. Cette problématique, civile comme militaire, qui put avoir des développements tragiques (purges dans l'armée pour cause de « bonapartisme ») peut être identifiée à travers deux ouvrages majeurs de grands historiens soviétiques : le *Napoléon* d'Eugène Tarlé, publié en 1935 sous l'œil soupçonneux de Staline, et le *Napoléon Bonaparte* d'Albert Manfred publié en 1965 au terme du dégel Khrouchtchevien. Aussi érudit et rigoureux que celui de Tarlé, ce dernier met l'accent avec une certaine liberté sur une approche psychologique de l'Empereur. Et sur ce qu'il considère comme son échec, c'est-à-dire la contradiction non résolue entre la poursuite de la Révolution et sa stabilisation.

Régis de Castelnaud n'est pas historien mais avocat. Appartenant à une famille de vieille aristocratie militaire, il n'a pas pu échapper à cette culture. Sa rencontre avec Napoléon date de la lecture d'Albert Manfred. Ayant eu l'occasion de rencontrer en URSS des officiers vétérans de la Grande guerre patriotique, il a été frappé par leur discrétion concernant le deuxième conflit mondial et leur fascination intacte pour Napoléon.

*Inscriptions à partir du 31 mai 2017.*

Mardi 13 juin 2017, à 18 heures

**dans le cadre du partenariat avec l'Institut catholique d'Études supérieures de La Roche-sur-Yon**

***La politique sociale des deux Napoléon, par Jean-Pierre Deschodt***

---

N'est-il pas paradoxal de présenter les socialistes français comme des ennemis irréductibles du Second Empire ? L'Historiquement correct nous conduit à admettre ce point de vue qui satisfera certes la vulgarisation historique, mais au prix d'aspects réducteurs qui ignorent la complexité des faits et, ce faisant, livrent une représentation commode, et arrangeante des événements. Le socialisme napoléonien a bel et bien existé.

Jean-Pierre Deschodt (HDR) est directeur du département d'Histoire à l'Institut catholique d'Études supérieures (ICES). Spécialiste de l'histoire politique du socialisme français, de l'Histoire de l'État et de la surveillance administrative sous la IIIe République, il a notamment publié : *De Tannenbeg à Berlin* (en codir. avec Jean-Paul Bled, 2017) ; *La crise de juillet 1914 et l'Europe* (en codir. avec Jean-Paul Bled, 2016) ; *Les guerres balkaniques* (en codir. avec Jean-Paul Bled, Paris, 2014) ; *Démocratie et Révolution cent manifestes* (en codir. Stéphane Courtois et Yolène Dilas-Rocherieux, 2012) ; et le *Dictionnaire de la politique et de l'administration*, (en codir. avec Guillaume Bernardet et Michel Verpeaux, 2011).

*Inscriptions à partir du 7 juin 2017.*

Mardi 27 juin , à 18 heures,  
**dans le cadre du partenariat avec l'Institut catholique d'Études supérieures de La Roche-sur-Yon**  
***Comprendre les guerres de Vendée, par Michel Chamard***

---

Pourquoi un terroir qui a accueilli favorablement la Révolution à ses débuts mobilise-t-il contre elle 600 paroisses de quatre départements ? Souvent confondu avec la Chouannerie, le soulèvement de mars 1793 a une spécificité de nature religieuse : l'opposition, au prix de 170 000 morts, à une politique terroriste contre l'Eglise et ses prêtres. Un mouvement qui prend fin définitivement avec le Concordat. La pacification établie, la faux « à rebours » des « gars » de Cathelineau et des « paydrets » de Charette redevient un outil agricole.

Historien et journaliste, ancien directeur politique du *Figaro* et directeur du Centre vendéen de recherches historiques, Michel Chamard est professeur à l'Institut catholique d'Études supérieures. Il a consacré plusieurs ouvrages et documentaires à la Vendée. **A l'issue de la conférence, il dédicacera son dernier ouvrage : *Les guerres de Vendée pour les Nuls*, aux Editions First.**

*Inscriptions à partir du 21 juin 2017.*



# RAPPEL : Modalités d'inscriptions

L'entrée est gratuite, sur réservations dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire :

- par courriel auprès de Brigitte Claré : [ce@napoleon.org](mailto:ce@napoleon.org)
- par téléphone auprès de Brigitte Claré, au 01 56 43 46 00

Pour être tenu informé par courriel des activités du Cercle d'études de la Fondation Napoléon, merci d'adresser à Mme Brigitte Claré ([ce@napoleon.org](mailto:ce@napoleon.org)) : vos noms, prénoms, adresses postales et internet.

## Partenaires du Cercle d'études de la Fondation Napoléon

**{ BnF** | Bibliothèque  
nationale de France

  
*Chaire*  
**NAPOLÉON**  
Institut Catholique d'Études Supérieures

**ARCHIVES  
NATIONALES**

  
**Société  
des Études  
Staëliennes**

*fondation*  **NAPOLÉON**

7 rue Geoffroy Saint-Hilaire - 75005 Paris  
[www.fondationnapoleon.org](http://www.fondationnapoleon.org)